



Familles Levasseur et Carmel

Capsule Web et médias sociaux



Toponymie : Rue Marie-Louise Levasseur

La rue Levasseur, située à Bécancour dans le Centre-du-Québec, se trouve dans un secteur où les voies de communication honorent des figures industrielles de la région. Elle commémore Marie-Louise Levasseur (1811–1892), une femme d'affaires marquante originaire de Trois-Rivières et établie à Bécancour. Nous vous invitons à consulter ce document (https://levasseur.org/capsules/20260601_1.pdf), qui contient des copies d'extraits de registres officiels. Ces informations ont préséance sur les dates mentionnées dans les présents textes.



✨ Marie-Louise Levasseur (1811–1892) ✨

Une pionnière de l'entrepreneuriat à Bécancour



Marie-Louise Levasseur naît en 1811 à Trois-Rivières, dans un Bas-Canada en pleine transformation économique. Issue d'un milieu où le commerce et l'exploitation des ressources naturelles prennent une importance croissante, elle s'inscrit très tôt dans un contexte propice au développement des activités industrielles. Elle s'établit par la suite à Bécancour, où elle marquera durablement l'histoire économique de la région.

En 1830, elle épouse Antoine Mayrand (1810–1877), originaire de Deschambault-Grondines. Ce mariage unit deux familles enracinées dans le territoire et actives dans les milieux d'affaires locaux. Ensemble, ils développent des entreprises qui s'inscrivent au cœur de l'économie régionale du XIX^e siècle, notamment dans les secteurs du bois et de la transformation des ressources.

Différents liens sur lesquels cliquer pour profiter de notre large gamme de services



Au fil des années, Marie-Louise Levasseur se distingue comme une femme d'affaires accomplie. Elle est notamment propriétaire d'un moulin à farine, de deux moulins à scie ainsi que d'un pont à péage, infrastructures essentielles au développement et à la vitalité économique de Bécancour et de ses environs. Ces installations jouent un rôle clé dans l'exploitation forestière et la transformation du bois, activités alors dominantes dans la région.

Dans les années 1860, ses entreprises emploient environ 150 travailleurs, un chiffre considérable pour l'époque. Cette main-d'œuvre importante témoigne de l'ampleur de ses activités et de son influence dans l'économie locale. Par ses initiatives, elle contribue à structurer le développement industriel de Bécancour, favorisant à la fois l'emploi et la circulation des biens.

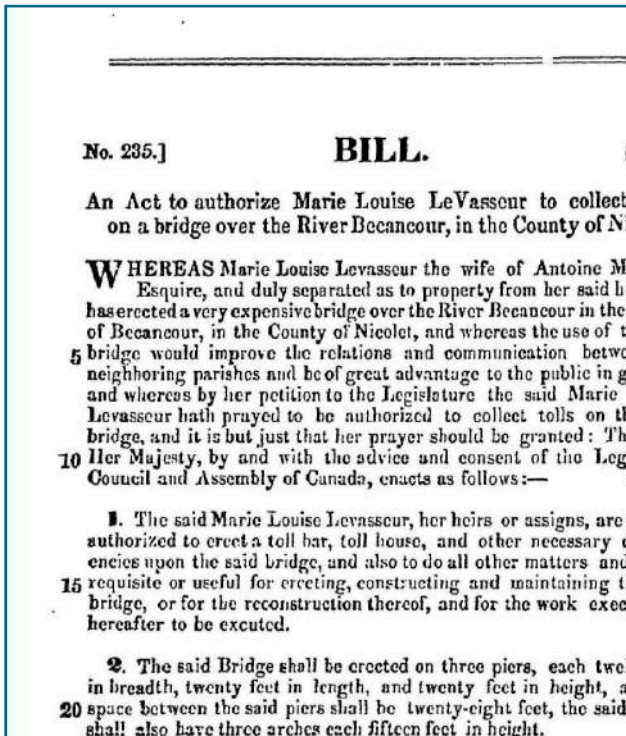
Le pont à péage qu'elle exploite constitue un élément stratégique du réseau de transport régional. Il facilite les échanges commerciaux et la mobilité des populations, tout en générant des revenus supplémentaires. Cette diversification des activités démontre une vision entrepreneuriale remarquable, particulièrement dans un contexte où les femmes occupent rarement des rôles de premier plan dans le monde des affaires.

À une époque où les responsabilités économiques majeures sont presque exclusivement confiées aux hommes, Marie-Louise Levasseur s'impose comme une figure d'exception. Sa capacité à gérer des entreprises d'envergure, à superviser une importante main-d'œuvre et à participer activement au développement régional en fait une pionnière de l'entrepreneuriat féminin au Québec.

Elle poursuit ses activités pendant de nombreuses années, contribuant à l'essor économique de sa communauté. Marie-Louise Levasseur s'éteint en 1892 à Bécancour, laissant derrière elle un héritage durable. Aujourd'hui, son nom est perpétué notamment par une voie de communication à Bécancour, dans un secteur où les rues rendent hommage aux figures industrielles de la région. Cette reconnaissance témoigne de l'importance de son apport et de la place qu'elle occupe dans la mémoire collective.



Le Bill « Marie-Louise Levasseur » et le pont à péage de Bécancour (1863)



https://levasseur.org/capsules/20260601_2.pdf

Ce document est un projet de loi officiel adopté en 1863 dans la Province du Canada, avant la Confédération de 1867. Il constitue une preuve importante du rôle économique et entrepreneurial de Marie-Louise Levasseur.

Intitulée « An Act to authorize Marie Louise LeVasseur to collect tolls on a bridge over the River Becancour... », cette loi autorise Marie-Louise Levasseur à percevoir des péages sur un pont qu'elle a fait construire à ses frais sur la rivière Bécancour, dans le comté de Nicolet.

Le document précise qu'elle est l'épouse d'Antoine Mayrand et qu'elle est légalement séparée de biens, ce qui lui permet de gérer ses propres actifs. Le gouvernement reconnaît que ce pont améliore les

communications, facilite le commerce et profite au public ainsi qu'aux paroisses voisines.

À l'époque, un particulier ne pouvait imposer un péage sans autorisation officielle. Marie-Louise Levasseur présente donc une pétition au Parlement afin d'obtenir le droit légal d'exploiter le pont, d'y installer une barrière de péage et de percevoir des frais de passage. Sa demande est acceptée.

La loi lui accorde le droit d'entretenir et reconstruire le pont, de fixer des tarifs de péage selon les véhicules et animaux, ainsi que d'utiliser les terrains voisins pour aménager les accès routiers.

Ce document est particulièrement remarquable puisqu'au XIXe siècle, très peu de femmes dirigeaient de grands projets d'infrastructure ou obtenaient une loi parlementaire à leur nom. Il démontre que Marie-Louise Levasseur possédait des moyens financiers importants, exerçait une influence reconnue et participait activement au développement économique régional comme femme d'affaires et entrepreneure.

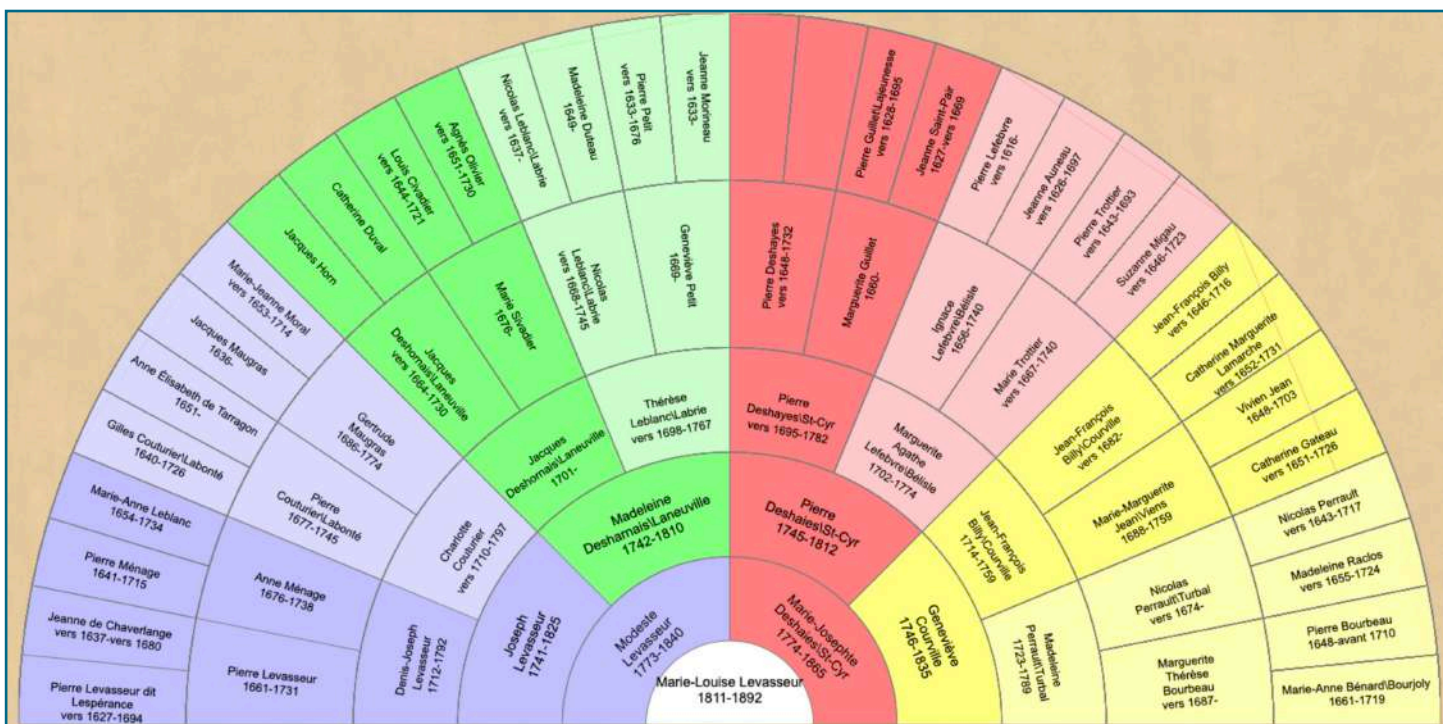
Marie-Louise Levasseur (1811–1892) ✨

Biographie et généalogie

Marie-Louise Levasseur est née le 29 mars 1811 à Trois-Rivières, au Québec. Elle est le onzième enfant de Modeste Levasseur (né le 9 novembre 1773) et de Marie-Josèphe Deshaies, dite St-Cyr (née le 5 octobre 1774).

Elle grandit au sein d'une famille nombreuse comptant cinq frères — Modeste (né le 14 août 1797), Jean-Baptiste (né le 31 mars 1804), Charles (né le 25 octobre 1812), Moïse (né le 6 avril 1816) et Olivier (né le 4 janvier 1821) — ainsi que neuf sœurs : Marie-Josèphe (née le 10 juin 1796), Marguerite (née le 5 septembre 1798), Angèle (née le 20 novembre 1799), Julie (née le 26 mars 1801), une autre Marie-Louise (née le 13 janvier 1803), Lucie (née le 15 octobre 1805), Judith (née le 6 juillet 1807), Marie-Faine Françoise (née le 30 janvier 1809) et Archange (née le 29 juillet 1814). À l'âge de 28 ans, le 26 janvier 1840, elle perd son père, Modeste Levasseur. Elle a 54 ans lorsque sa mère, Marie-Josèphe Deshaies, s'éteint le 8 juin 1865.

Le 20 juillet 1830, à l'âge de 19 ans, elle épouse Antoine Mayrand (né en 1810) à Bécancour, dans la région de Nicolet. Celui-ci est alors âgé d'environ 21 ans. De cette union naissent onze enfants : Marie, Pierre, Adélaïde, Alice, Louis, Séraphine, Marie-Agnès, Clarisse, David, Céline et Léonia. Marie-Louise Levasseur s'éteint le 14 mai 1892 à Bécancour, à l'âge de 81 ans. Elle est inhumée au même endroit le 16 mai 1892. Son époux, Antoine Mayrand, était décédé le 22 novembre 1877, soit 14 ans avant elle.



Remarque : Des outils d'intelligence artificielle ont été utilisés pour appuyer la rédaction de ce texte ainsi que la création d'illustrations historiques, le tout sous la supervision et la validation des auteurs.